

Santé de la mère et de l'enfant en Afrique subsaharienne

2021





Le CERD est une structure privée intervenant dans le domaine du développement notamment en Afrique. Grâce à son réseau de consultants, le cabinet offre une expertise des métiers de conseil, d'évaluation, et de veille pour les organismes publics et privés avec une approche multidisciplinaire (systémique). Le CERD, avec l'appui de ses partenaires, s'engage également à accompagner les jeunes dans les activités de recherche et développement pouvant avoir un impact durable sur le développement des pays africains

NOS OBSERVATOIRES

Économie & Société ES

Population & Santé publique

PS

Auteur

Kokou Romaric SEDOUH (Économiste-statisticien /Démographe)

Dernières publications







SOMMAIRE

- 4 Mortalité maternelle
- 6 Couverture des soins prénatals

- Santé de la mère et de l'enfant en Afrique subsaharienne 2021
- 8 Naissances assistées par du personnel qualifié
- 10 Recours à la contraception chez les femmes mariées de 15 à 49 ans
- 12 Mortalité infanto-juvénile (enfant de moins de 5 ans)
- 14 Décès des enfants de moins de 5 ans dus à des affections respiratoires
- 16 Décès des enfants de moins de 5 ans dus au paludisme
- 18 Décès des enfants de moins de 5 ans dus à la diarrhée
- 20 Malnutrition des enfants: focus sur l'émaciation
- 22 Prévention de la transmission mère-enfant du VIH



MORTALITÉ MATERNELLE

Une mortalité maternelle encore très élevée en Afrique subsaharienne

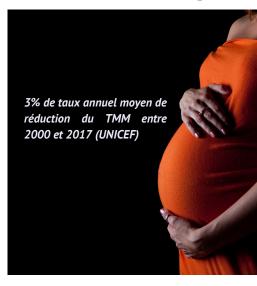
Fn 2017

- L'Afrique subsaharienne a enregistré plus de 196 000 décès maternels.
- Le taux de mortalité maternelle (TMM) dans la sous-région est estimé a prés de 542 pour 100 000 naissances vivantes.
- Le Soudan du Sud, le Tchad et la Sierra Léone enregistrent un TMM à plus de 1000 pour 100 000 naissances vivantes.
- 3 pays de la sous-région ont un TMM endessous de 70 pour 100 000 naissances. Il s'agit de: l'Île Maurice (61‰); le Cap vert (58‰) et les Seychelles (53%).

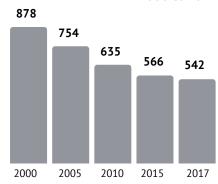


LES CAUSES DE LA MORTALITÉ MATERNELLE

- Fécondité trop élevée (environ 5 enfants par femme).
- Consultations prénatales inexistantes ou insuffisantes notamment dans les milieux ruraux
- Accouchement sans la présence de personnels qualifiés.



➤ Figure1: Évolution du TMM en Afrique subsaharienne entre 2000 et 2017



Source: WHO, UNICEF, UNFPA, World Bank Group and UNPD (MMEIG)

- 🛨 Sources des données -

- Données sur le taux de mortalité maternell https://data.unicef.org/topic/maternal-health/ maternal-mortality/
- Données sur le nombre de décès maternels| https://apps.who.int/iris/handle/10665/327596



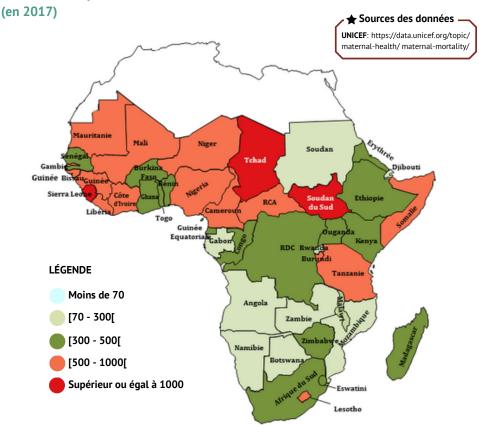






ODD3.1: D'ici 2030, faire passer le taux mondial de mortalité maternelle au-dessous de 70 pour 100 000 naissances vivantes.

► Figure 2: Taux de mortalité maternelle en Afrique subsaharienne pour 100 000 naissances vivantes









COUVERTURE DES SOINS PRÉNATAUX

Suivant les nouvelles préconisations de l'OMS, le nombre de consultations prénatales requises passe à 8 au lieu de 4 tel que recommandé par le passé

- 54% des femmes enceintes en Afrique subsaharienne n'arrivent pas à faire au moins 4 visites prénatales durant leurs grossesses.
- Dans les milieux ruraux, ce rapport est estimé à près de 67%.
- les régions les plus touchées sont le sahel, l'Afrique centrale et les pays situés dans la corne de l'Afrique.
- La situation est particulièrement délicate au Soudan du Sud et en Somalie où moins de 25% des femmes enceintes arrivent à se faire consulter au moins 4 fois avant l'accouchement.

- Selon l'OMS, l'augmentation des fréquences de consultation prénatales permet de réduire la survenue des complications avant, pendant et après l'accouchement que ce soit chez la maman comme chez le bébé, et de ramener le taux de mortalité périnatale à 8% naissances.
- En parallèle à l'augmentation du nombre de consultations prénatales, il est important en Afrique subsaharienne d'améliorer la qualité des soins prénatals, afin de faire baisser résolument la mortalité maternelle et périnatale.

🗕 🚖 Sources des données 🤈

Données sur la couverture en consultation prénatale| https:// data.unicef.org/topic/maternal-health/antenatal-care/







CONSULTATIONS PRÉNATALES





QUAND? Le plus tôt possible

POURQUOI?

Prévenir les complications Préserver la bonne santé de la mère et de l'enfant Aider les femmes à avoir une gestation moins pénible

AVEC QUI?



Une sage-femme Un gynécologue obstétricien Un médecin généraliste

COMBIEN DE FOIS?

Au moins 8 fois, selon les recommandations de l'OMS



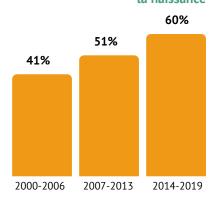


NAISSANCES ASSISTÉES PAR DU PERSONNEL QUALIFIÉ

Durant ces 5 dernières années:

- Environ 1,8 millions d'enfants naissent chaque année en Afrique subsaharienne.
- 40% des accouchements en Afrique subsaharienne se déroulent sans personnel qualifié.
- Au Tchad, en Somalie et en Ethiopie, moins de 30% des femmes enceintes bénéficient de l'assistance de personnel qualifié lors de l'accouchement.
- Le Botswana, le Cap Vert, l'Île Maurice, les Seychelles et l'Afrique du Sud arrivent à assurer une assistance médicale à plus de 90% des femmes enceintes durant l'accouchement.

► Figure 3: Assistance qualifiée à la naissance



- 🛊 Sources des données -

- Données sur les naissances assistées par des professionnels de santé|https://data.unicef. orq/topic/maternal-health/delivery-care/
- Données sur le nombre de naissance annuel: https://population.un.org/wpp/Download/Sta ndard/Fertility/







Il est fondamental que toutes les naissances aient lieu en présence de professionnels de la santé compétents, car une prise en charge et un traitement rapides peuvent sauver la vie de la mère et de l'enfant ...

OMS







RECOURS AUX CONTRACEPTIFS CHEZ LES FEMMES MARIÉES ÂGÉES DE 15 A 49 ANS

La planification familiale de plus en plus acceptée en Afrique subsaharienne

Fn 2020:

- Le taux de recours aux contraceptifs chez les femmes mariées âgées de 15 à 49 ans est en moyenne de 31% en Afrique subsaharienne.
- Environ 90% des contraceptifs utilisés dans la sous-région sont des méthodes modernes.

L'usage des contraceptifs très inégal en Afrique subsaharienne

 L'Afrique Australe et Orientale sont les régions les plus en avances sur les questions de planification familiale avec un taux de recours aux méthodes contraceptives d'environ 42%. L'Afrique Centrale et Occidentale quant à elles enregistrent une prévalence des contraceptifs d'environ 21%.

Besoins non satisfaits

- En 2020 la proportion des besoins non satisfaits en matière de planification familiale en Afrique subsaharienne est d'environ 23%.
- La proportion des besoins satisfaits par des méthodes modernes chez les femmes âgées de 15 à 49 ans est de 45% en Afrique Occidentale et Centrale et 62% en Afrique Australe et Orientale.

– 🛊 Sources des données

Données sur la planification familiale |https://www.unfpa.org/sites/default/files/ pub-pdf/UNFPA_PUB_2019_FR_.Etat_de_la_ Population_Mondiale.pdf

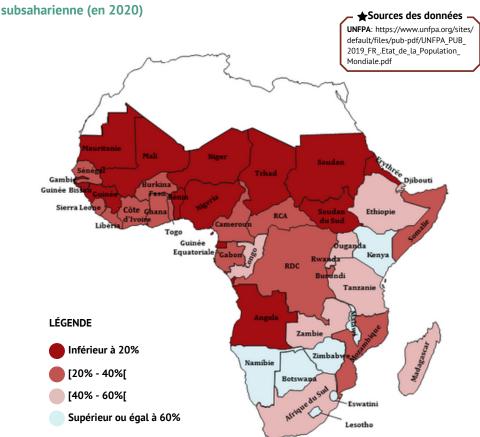




3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

ODD3.7: D'ici à 2030, assurer l'accès de tous à des services de soins de santé sexuelle et procréative, y compris à des fins de planification familiale, d'information et d'éducation, et la prise en compte de la santé procréative dans les stratégies et programmes nationaux.

► Figure 4: Taux de recours à la contraception chez les femmes âgées de 15 à 49 ans en Afrique subsabarienne (en 2020)







MORTALITÉ INFANTO-JUVÉNILE (ENFANT DE MOINS DE 5 ANS)

En 2019

Le nombre de décès des enfants de moins de 5 ans en Afrique subsaharienne est d'environ:

3 millions

L'Afrique subsaharienne reste la région où le taux de mortalité infanto-juvénile est le plus élevé au monde

- En 2019, le taux mortalité infantojuvénile (TMIJ) en Afrique subsaharienne est évalué à environ 76%. Le tiers des pays de la sous-région, ont un TMIJ audessus de 80%.
- 5 pays enregistrent des TMIJ supérieures
 à 100% naissances vivantes. Il s'agit de
 la Sierra Léone (109,2 %), de la RCA
 (110,1%), du Tchad (113,8 %), de la
 Somalie (117 %) et du Nigéria
 (117,2%).
- Seuls 3 pays en Afrique subsaharienne ont pour l'heure, fait passer le TMIJ endessous de 25‰, à savoir: les Seychelles (14,2‰), le Cap Vert (14,9‰) et l'Île Maurice (16‰).

Une surmortalité des garçons

- Le TMIJ en 2019 est d'environ 81 % chez les garçons alors qu'il est de 70 chez les filles (soit plus de 10 points d'écart).
- La proportion des besoins satisfaits par des méthodes modernes chez les femmes âgées de 15 à 49 ans est de 45% en Afrique Occidentale et Centrale et 62% en Afrique Australe et Orientale.

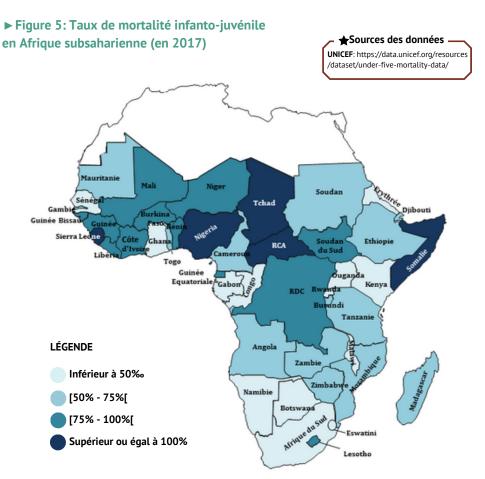
Sources des données

Données sur la mortalité infanto-juvénile |https://data.unicef.org/resources/dataset/ under-five-mortality-data/



3 BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

ODD3.2: D'ici à 2030, éliminer les décès évitables de nouveau-nés et d'enfants de moins de 5 ans, tous les pays devant chercher à ramener la mortalité néonatale à 12 pour 1 000 naissances vivantes au plus et la mortalité des enfants de moins de 5 ans à 25 pour 1 000 naissances vivantes au plus.







Les affections des voies respiratoires, principaux facteurs de mortalité des enfants en Afrique subsaharienne

Fn 2017:

- 15% des décès des enfants de moins de
 5 ans en Afrique subsaharienne, sont liés à des anomalies respiratoires.
- Les 3 premiers pays avec les plus forts
 TMIJ* causés par les affections respiratoires aiguës sont: le Tchad
 (28,2%o), suivi de la Somalie (25,7%o)
 et du Soudan du Sud (19%o).
- 17% de ces décès sont survenus durant les vingt-huit (28) premiers jours qui ont suivi la naissance des enfants.

★ Sources des données •

- Données sur le nombre de décès infanto-juvénile à cause des affections respiratoires|https://apps.who.int/gho/data /view.main.qhe1002015-CH9?lanq=en
- Données sur le taux de mortalité infanto-juvénile à cause des affections respiratoires| https://apps.who.int/ gho/data/node.main.ChildMortCTRY2002015?lang=en

En 2017

Les infections respiratoires ont causé le décès de plus de

450 mille

enfants de moins de 5 ans en Afrique subsaharienne

Des progrès dans le traitement et la prévention

- De 2000 à 2017, l'occurrence des décès des enfants de moins de 5 ans causés par les infections respiratoires a diminué de 35% en Afrique subsaharienne.
- Les progrès les plus significatifs sont à relever au Rwanda, au Niger et en Angola où les TMIJ liés aux affections respiratoires ont baissé de plus de 25 points.

TMIJ*: taux de mortalité infanto-juvénile







Les infections respiratoires sont les premières causes de décès des enfants dans le monde. Ils se manifestent généralement par la toux, la fièvre et des difficultés à respirer.





Il est impératif, dès les premiers symptômes, d'amener l'enfant dans une structure hospitalière pour une consultation.





DÉCÈS DES ENFANTS DE MOINS DE 5 ANS DUS AU PALUDISME

En 2018
Le paludisme a causé le décès
d'environ

260 mille

enfants de moins de 5 ans en Afrique subsaharienne

Le paludisme est la deuxième cause de mortalité des enfants en Afrique subsaharienne

Fn 2017∙

- 9% des décès des enfants de moins de 5 ans en Afrique subsaharienne, sont causés par le paludisme.
- Le TMIJ* dans la sous-région à cause du paludisme est évalué à 6,9%.
- L'Afrique de l'Ouest et Centrale sont les régions les plus touchées par ce fléau.
 Au Sierra Léone, en RCA, au Togo, et au Bénin, le TMIJ lié au paludisme est à plus de 15‰.

* Sources des données

- Données sur le nombre de décès infanto-juvénile à cause du paludisme|https://apps.who.int/gho/data/view.main. ghe1002015-CH8?lang=en
- Données sur le taux de mortalité infanto-juvénile à cause du paludisme| https://apps.who.int/gho/data/view. main.CM2002015REG6-CH8?lang=en

Des progrès dans le traitement et la prévention

- l'Afrique subsaharienne a fait d'énormes progrès, en réduisant de 60%, le nombre de décès des enfants de moins de 5 ans causé par le paludisme, sur la période 2000-2017.
- Le TMIJ à cause du paludisme a baissé d'environ 17 points de 2000 à 2017.
- En Afrique subsaharienne, la moitié de la population à risque dort désormais sous moustiquaires imprégnées d'insecticide.

TMIJ*: taux de mortalité infanto-juvénile







TOUS CONTRE LE PALUDISME

AVEC



LES MOUSTIQUAIRES IMPRÉGÉNEÉS









DÉCÈS

DES ENFANTS

DE MOINS DE 5 ANS

DUS À LA DIARRHÉE

En 2017

Les maladies diarrhéiques ont causé le décès d'environ

235 mille

enfants de moins de 5 ans en Afrique subsaharienne

Les principales causes des maladies diarrhéiques sont l'insalubrité, la mauvaise hygiène et la malnutrition.

En 2017:

- 8,5% des décès des enfants de moins de 5 ans en Afrique subsaharienne sont dus à des maladies diarrhéiques.
- Plus de la moitié (53%) des décès des enfants de moins 5 ans dans le monde à cause de la diarrhée, se produit en Afrique subsaharienne.
- Le TMIJ* lié aux maladies diarrhéiques est de 6,4‰ dans la sous-région.

★ Sources des données -

- Données sur la part des décès infanto-juvénile à cause de la diarrhée|https://apps.who.int/gho/data/view.main.ghe 1002015-CH3?lang=en
- Données sur la part des enfants victimes de maladies diarrhéiques bénéficiant d'un traitement adéquat| https:// data.unicef.org/topic/child-health/diarrhoeal-disease/

Des progrès dans le traitement et la prévention

- Le TMIJ lié aux maladies diarrhéiques a baissé d'environ 13 points en Afrique subsaharienne de 2000 à 2017.
- En 2017, 51% des enfants de moins de cinq ans ayant souffert des maladies diarrhéiques, ont reçu des soins adéquats auprès des prestataires de soins qualifiés, contre 35% en 2005.
- Durant les 25 dernières années, l'accès à l''eau potable dans la sous région a progressé d'environ 20%.

TMIJ*: taux de mortalité infanto-juvénile







CAUSES HABITUELLES DES MALADIES DIARRHÉIQUES



La malnutrition



Les mauvaises habitudes d'hygiène





Le manque d'eau potable et d'installations sanitaires de base

Pour traiter la diarrhée, l'UNICEF et l'OMS recommandent l'administration orale de zinc, de sels de réhydratation







MALNUTRITION DES ENFANTS: focus sur l'émaciation

Sont considérés comme émaciés les enfants dont le rapport "poids/taille" est inférieur de 2 (-2) écarts-types à la valeur médiane des normes de croissance de l'enfant établies par l'OMS

En 2019:

- 1,8% des enfants âgés de moins de 5 ans en Afrique subsaharienne, souffrent d'émaciation.
- C'est la 2ème région la plus touchée par le phénomène (derrière l'Asie du sud) avec près de 12 millions de cas (chez les enfants de moins de 5 ans).
- La majorité de ces enfants émaciés en Afrique subsaharienne se retrouvent en Afrique occidentale (45%) et orientale (34%).
- Environ 3 millions d'enfants malnutris dans la sous-région souffrent d'une émaciation sévère.

Risque d'augmentation de l'émaciation à cause de la covid-19

Selon une analyse du «Lancet», la prévalence de l'émaciation chez les enfants de moins de 5 ans pourrait augmenter de 14,3% dans les pays à revenu faible et intermédiaire en raison de la pandémie du COVID-19.

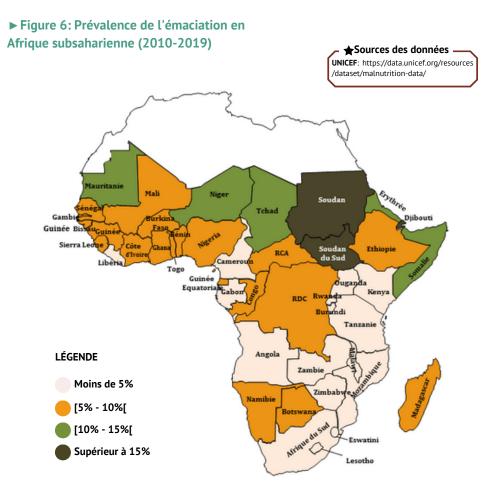
· 🛊 Sources des données ·

- Données sur la prévalence de l'émaciation|https://data.unicef.org/resources/dataset/malnutrition-data/
- Données sur l'impact de la covid-19 sur l'éma ciation|https://www.unicef.fr/article/malnutrition-de-lenfant-et-covid-19-le-moment-est-venu-d-agir





ODD2.2 : D'ici à 2030, mettre fin à toutes les formes de malnutrition, y compris en réalisant d'ici à 2025 les objectifs arrêtés à l'échelle internationale relatifs aux retards de croissance et à l'émaciation parmi les enfants de moins de 5 ans, et répondre aux besoins nutritionnels des adolescentes, des femmes enceintes ou allaitantes et des personnes âgées.





TRANSMISSION MÈRE-ENFANT DU VIH

L'amélioration de la transmission mère-enfant du VIH est l'une des raisons de la réduction de l'incidence du VIH en Afrique subsaharienne.

- La transmission mère-enfant du VIH (TME) est la principale cause d'infection au VIH chez l'enfant
- Elle peut survenir au cours de la grossesse, au cours du travail et de l'accouchement ou au cours de l'allaitement maternel.
- En 2019, le taux de transmission du VIH d'une mère séropositive à son enfant en Afrique subsaharienne est de 10,6%, soit une baisse d'environ 13 points de pourcentage sur la période 2010-2019.
- Ce risque peut être réduit à moins de 2% grâce à un ensemble d'interventions comportant les antirétroviraux (ARV) prises par la mère pendant la grossesse.

- En 2019, le pourcentage de femmes enceintes vivant avec le VIH et recevant les ARV pour la prévention de la transmission mère-enfant (PTME) est d'environ 87% en Afrique subsaharienne.
- Le Botswana, le Malawi, la Guinée, le Bénin, la Mozambique, la Namibie, le Rwanda, l'Ouganda et l'Afrique du Sud ont atteint une couverture antirétrovirale des femmes enceintes séropositives à plus de 95%.

- 🛊 Sources des données -

Données sur la transmission du vih de la mère à l'enfant et la couverture antiretroviraux pour la PTME|https://data.unicef.org/resources/dataset/hivaids-statistical-tables/





STOP À LA TRANSMISSION DU VIH DE LA MÈRE A L'ENFANT

Moment de la transmission mère/enfant du VIH

Pendant la grossesse Pendant le travail et l'accouchement Pendant l'allaitement







Il est possible pour les femmes vivant avec le VIH d'avoir des enfants en bonne santé, mais cela nécessite:





Un suivi médical régulier par un agent de santé qualifié pendant et après la grossesse.



La prise d'antirétroviraux par la mère et éventuellement par l'enfant.

Il est donc indispensable pour toutes les femmes enceintes de connaître leur statut sérologique







